

augmenter les protestations et la fréquence des troubles. Cela dit, tant que la croissance demeurera générale, les dirigeants vont vraisemblablement mettre l'accent sur la diminution de la corruption, sur la baisse du taux d'inflation et sur la création d'emplois.

Cinq grandes caractéristiques semblent avoir contribué au succès des réformes chinoises; il est peut-être possible de les appliquer ailleurs et elles ne sont pas liées à des réalités propres exclusivement à la Chine et à son approche des réformes. Le secteur agricole s'était doté de fondements assez solides sur le plan des techniques et des infrastructures, mais le manque d'incitations entravait sa croissance. Il était donc tout à fait prêt à réagir à des réformes radicales. Il a également généré dans les zones rurales l'épargne et l'excédent de main-d'oeuvre qui étaient nécessaires au lancement de la nouvelle étape des réformes; de plus, il a fait naître un groupe de partisans des réformes. En deuxième lieu, la Chine a privilégié le jeu des forces du marché plutôt que la privatisation. L'essor d'un nouveau secteur non étatique a joué un rôle important en diversifiant les types de propriété et en renforçant la concurrence dans l'ensemble du pays. Troisièmement, la Chine semble avoir connu un certain succès en ce qui concerne le réalignement de son appareil bureaucratique, particulièrement à l'échelle des collectivités. Le processus de décentralisation et la promotion d'une industrie non étatique se sont traduits par une évolution des priorités de la bureaucratie, qui s'est mise à attacher moins d'importance à l'atteinte des objectifs fixés par le Plan qu'à la bonne tenue de l'économie. Quatrièmement, l'approche chinoise a mis l'accent sur la progression des exportations et sur le report de la libéralisation intégrale des marchés d'importation à une phase ultérieure du processus de réforme. Le pays a maintenu un volume relativement élevé d'importations de technologies de pointe pendant toute la période de réforme et l'ouverture sur le monde extérieur a donné lieu à un boom de l'investissement étranger. Le caractère tout à fait particulier des relations entre la Chine et Hong Kong limite probablement la possibilité de mettre en oeuvre ailleurs ce volet de la stratégie. En outre, il se peut que les principaux partenaires commerciaux de la Chine s'accommodent moins bien d'un rythme de réforme plus lent sur le plan des importations à un moment où ils ouvrent leurs propres marchés aux biens venant de l'étranger; cela tient au ralentissement de la croissance et aux taux élevés de chômage que connaîtront les pays membres de l'OCDE jusqu'à la fin de la décennie. Cinquièmement, en suivant une approche progressive et en ne faisant jamais subir de grands chocs au secteur étatique, la Chine est jusqu'à maintenant parvenue, dans une large mesure, à éviter de graves troubles sociaux.

L'approche progressive a ses limites et la Chine est peut-être sur le point de les atteindre. Il se peut que le gouvernement chinois se voie contraint de renoncer à cette démarche et de mettre en oeuvre un programme de réformes de type «big bang»